

## CONTRIBUTION DE LA DÉLÉGATION DU TOGO AU DÉBAT GÉNÉRAL DE LA 214<sup>ème</sup> SESSION DU CONSEIL EXÉCUTIF DE L'UNESCO.

Prof. Komlavi Francisco SEDDOH,  
Représentant du TOGO au Conseil exécutif de l'UNESCO.

Permettez -moi, au nom de la Délégation Togolaise, de commencer mon propos en présentant mes souhaits de pleine réussite à la Présidente du Conseil exécutif pendant toute la durée de son mandat.

Nous formulons le même souhait pour la Directrice Générale de l'UNESCO en ce début de son deuxième mandat et lui adressons nos félicitations pour la maîtrise avec laquelle elle a conduit notre Organisation pendant la crise sanitaire du COVID 19 qui a perturbé le fonctionnement de l'ensemble de notre planète.

Mesdames, Messieurs, un bref regard sur l'actualité dans le monde nous confirme s'il en était encore besoin, la pertinence du mandat de notre Organisation.

Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes et des femmes, élever les défenses de la paix dans l'esprit des hommes et des femmes est la meilleure manière de garantir l'avenir de notre humanité.

L'UNESCO a réussi à maintenir le cap en réalisant tous les objectifs escomptés du Programme et Budget.

Notre Organisation bénéficie d'instruments clefs qui lui ont permis d'affirmer sa place d'Agence de coopération intellectuelle de tout premier plan de l'Organisation des Nations Unies. Citons à cet égard :

- Le Rapport de la Commission Internationale : Repenser nos futurs ensemble : Un nouveau contrat social pour l'Education ;
- La Recommandation sur la Science ouverte ;
- L'Éthique de l'Intelligence artificielle ;
- La Convention Mondiale sur la Reconnaissance des qualifications relatives à l'Enseignement supérieur.

En outre, une nouvelle stratégie opérationnelle 2022 -2029 pour la Priorité Afrique a vu le jour avec ses six Programmes phares.

Nous attendons avec impatience les feuilles de route confectionnées de concert par l'ADG / PAX, l'ADG/ADM et les ADG de l'ensemble des Programmes, en partenariat avec l'Union Africaine et, les autres partenaires de développement qui poursuivent les mêmes objectifs que l'UNESCO. Elles aideront à accélérer la réalisation des objectifs du développement durable dans la région Afrique.

Dans le domaine de l'Education quelques résultats importants peuvent être rappelés :

- La mise en place par l'UNESCO et ses partenaires, notamment l'Union Africaine, d'une stratégie pour accélérer les réalisations en matière d'éducation ;
- Le Prix continental pour les enseignants initié par l'ICBA, l'Union Africaine et l'UNICEF ;
- La réponse académique à la Pandémie du COVID 19 par la continuité de l'apprentissage et l'enseignement à distance ;
- La création par l'UNESCO du Campus Mondial des Enseignants axé sur le renforcement des compétences numériques des enseignants.

Le TOGO se réjouit d'avoir accueilli en décembre 2021 la première réunion du Comité de la Convention Régionale d'Addis Abeba sur la Reconnaissance des Qualifications dans le domaine de l'Enseignement Supérieur où la reconnaissance des qualifications des réfugiés et la mise en œuvre d'un réseau africain de structures nationales de mise en œuvre ont été discutées en profondeur.

Nous profitons de l'occasion pour rappeler que l'adoption d'une Convention mondiale sur la reconnaissance des qualifications dans le domaine de l'Enseignement supérieur ne doit pas réduire l'importance des conventions régionales. Elles constituent le socle sur lequel la Convention mondiale doit reposer.

En outre, nous nous réjouissons qu'en dépit de la crise, les Etats membres aient continué à manifester leur soutien à l'action de l'UNESCO en augmentant leurs contributions extrabudgétaires. Dans le domaine de l'Education, elles sont passées à 700 millions de dollars, soit une augmentation de 157%.

Dans le domaine des Sciences Exactes et Naturelles, notre Délégation se réjouit de constater que l'UNESCO a consolidé et renforcé sa position de principale institution des Nations Unies chargée de la Science.

Plus de trente pays ont bénéficié de l'assistance du Secteur pour élaborer ou réorganiser leurs politiques de développement des STI.

Nous saluons le Programme International relatif aux Sciences Fondamentales et la proposition d'une Année Internationale des Sciences Fondamentales pour le Développement Durable.

Nous nous félicitons également de la Plateforme initiée en collaboration avec le Campus Virtuel Avicenne pour former les enseignants du secondaire à l'expérimentation par la micro science, l'intelligence artificielle, le codage et la robotique. Notre pays se réjouit de pouvoir bénéficier de ce projet aux côtés de plusieurs autres pays africains et d'autres régions du monde.

Nous saluons le rôle joué par l'UNESCO dans le domaine de l'enseignement des sciences de la terre en Afrique en partenariat avec Pan Af Geo ainsi que sa contribution à la mise en œuvre de la vision africaine des mines en collaboration avec le Centre africain de développement minier de la Commission de l'Union Africaine. Notre Délégation serait heureuse d'avoir plus d'informations sur cette initiative et la manière dont elle s'articule avec les Départements de Géologie des Universités africaines.

Nous nous réjouissons également des nombreux projets développés par l'UNESCO dans le domaine des Sciences de l'eau : Mise en place de Systèmes de surveillance rapide, cartographie des eaux souterraines en Afrique, évaluation des ressources en eau en Afrique et dans les PEID, production d'un Rapport Mondial sur la mise en valeur des ressources en eau.

Nous nous félicitons des initiatives prises par la COI dans le domaine du renforcement des capacités en sciences et technologies maritimes :

- Création de Centres régionaux de formation dans le cadre de l'Académie mondiale « OCEAN Teacher » au Kenya, au Mozambique, au Sénégal.
- Atelier technique sur la vulnérabilité des côtes, Etude de cas sur la Genèse de la pauvreté dans la planification de l'espace marin (Kenya, Madagascar, Tanzanie).

Dans le domaine des Sciences sociales, nous voulons saluer le Forum sur la Culture de la Paix organisé en novembre 2021 en Angola, dont les travaux ont débouché sur la création d'un Mouvement Panafricain pour la Culture de la Paix. Nous nous réjouissons également de la publication de trois nouveaux volumes de l'Histoire Générale de l'Afrique prévue en 2022.

Dans le domaine de la Culture, nous nous félicitons du soutien apporté par le Secteur aux Etats membres dans la mise en œuvre des instruments normatifs et de ses programmes phares en vue de promouvoir la culture de l'économie créative et de la sauvegarde du patrimoine.

Nous saluons la création de trois campus des jeunes sur les musées axés sur l'Afrique et les PEID.

Dans le domaine de la Communication, notre Délégation se félicite de l'adoption de la Déclaration Windhoek + 30 pour le développement d'une presse libre indépendante et pluraliste et du protocole d'accord avec la Commission Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples et la Cour de Justice de la CEDEAO pour disposer de cadres institutionnels pour le développement des capacités des systèmes judiciaires africains dans le domaine de liberté d'expression.

Nous nous réjouissons également du soutien apporté à la mise en œuvre de la Recommandation sur les ressources Educatives Libres au profit des pays du sahel.

Il en est de même pour les actions initiées pour lutter contre la désinformation notamment autour de la pandémie du COVID 19.

Enfin, je voudrais terminer mon propos en renouvelant les remerciements de la Délégation du TOGO à tous les Etats membres qui ont soutenu la candidature de l'ancien Premier Ministre du TOGO, M. Gilbert HOUNGBO au poste de Directeur Général de l'OIT.

Je vous remercie.